

Trente-cinq ans, déjà. Mais pour beaucoup d'entre nous, c'est comme si cela s'était passé hier : on n'a rien oublié.

Ceux qui ont vécu l'exode, la fuite vers un aéroport ou un quai sous les regards indifférents des soldats et les cris de haine d'un peuple qui célébrait son indépendance par d'épouvantables violences. Ceux qui ont connu les fonds de cale des cargos, les centres d'accueil sordides, les vieux vêtements du Secours catholique, les repas froids de la Soupe populaire. Ceux qui ont ressenti l'humiliation. Ceux-là n'oublieront jamais cet été 1962.

Nous débarquions, en plein mois de juillet, dans une France qui ne nous attendait pas. Le convoi de l'indifférence. « *Beaucoup sont des vacanciers* », osa même affirmer le ministre Robert Boulin pour tenter de minimiser cet exode.

Vacanciers ! Bien reçus à Nice ou à Montpellier, on nous rejeta de Marseille où Defferre avait institué un quota. Nous sommes alors montés vers le « nord de la Loire » – pour nous c'était « vers le froid » – et nous avons croisé, sur nos chemins de misère, le flot des « congés payés » qui descendaient vers la mer.

On se sentait incompris.

Nous l'étions.

Trente-cinq ans, déjà. Et on se reconnaît comme aux premiers jours. Ce n'est pas une question d'accent, c'est une fraternité d'histoire et d'origine. Une communauté d'état d'esprit.

Nous sommes des Français pas comme les autres, venus d'un pays qui n'existe plus.

JEAN-PAX MÉFRET

CD 1 – *La prière. Le pays qui n'existe plus. Année soixante. Les barricades. Santa Cruz. Le pain de la misère. Un Noël à Alger. Le poulpe y l'est pas cuit.* (paroles et musique de Jean-Pax Méfret).

CD 2 – *Messages de Noël et du nouvel an 1969.* (Réédition d'un disque réalisé par Jean-Pax Méfret en Novembre 1968). Avec les voix de RAOUL SALAN, EDMOND JOUHAUD, ANTOINE ARGOUD, GEORGES BIDAULT, JACQUES SOUSTELLE, JOSEPH ORTIZ, PIERRE SERGENT.